

# L'ESCARGOT DÉCHAÎNÉ

N°17



Bulletin de liaison du Mouvement politique des Objecteurs de Croissance

Novembre-Décembre 2013- A mettre entre toutes les mains!

# Edito : Mandela, source d'inspiration

---

Dans les journaux et sur les ondes fleurissaient ce 6 décembre des milliers d'hommages à Nelson Mandela. Hommages mérité à un homme qui a passé 27 ans en prison à cause de son combat contre l'apartheid. Mais parmi ces hommages, certains sonnent étrangement faux. Quelle bonne idée de limiter l'apartheid à une époque et à un lieu, quand il s'agit d'un esprit, d'une manière de voir et de traiter les personnes à l'intérieur d'un pays ! Il y a actuellement en Europe une étrange manière de projeter l'horreur dans un autre temps et dans un autre lieu, avec une étrange incapacité à faire son introspection. L'horreur, c'est l'apartheid, ce sont les camps de concentration du régime Nazi, ce sont les goulags staliniens. Et c'est vrai, c'était cela l'horreur. Mais n'oublions pas que les idées qui ont permis ces horreurs n'ont pas disparu. Elles sont toujours présentes, à l'intérieur même de l'Europe et permettent que se produisent les mêmes horreurs, sous nos yeux qui refusent de les voir, alors même que, pour reprendre les mots de notre premier ministre, nous affirmons que Mandela est une source d'inspiration.

Toutes ces hypocrisies sont indignes. Si Mandela est notre source d'inspiration, nous devons sans relâche nous souvenir de son combat et le continuer de toutes nos forces.

Comment affirmer que Mandela est une source d'inspiration quand on est premier ministre d'un pays dans lequel des Afghans sont contraints de dormir dans une église, dans lequel on rafle et on déporte les étrangers sous prétexte qu'ils ne sont pas les bienvenus sur notre territoire alors même que notre empreinte écologique fait de nous des voleurs qui consommons les biens des autres peuples et des générations futures, alors même que notre mode de vie condamne la grande partie du monde à la guerre et à la misère ? Mandela aurait-il accepté que la possession de papiers belges permette de telles discriminations entre les personnes ?

Comment affirmer que Mandela est source d'inspiration quand on est dirigeant d'un pays dans lequel l'exercice d'un travail rémunéré est la seule manière d'accéder au rang d'humain digne de ce nom, alors même que le travail est de plus en plus rare, les moyens de production étant entre les mains d'un nombre toujours plus réduit de personnes, les ouvriers se voyant confisquer leurs outils de travail et dans l'impossibilité d'exercer leur métier ? Comment tolérer ce racisme anti-chômeur quand on prend pour modèle quelqu'un qui a lutté de toutes ses forces contre la discrimination ?

Comment affirmer que Mandela est source d'inspiration quand on s'accroche au pouvoir de générations en générations, et durant sa vie entière, alors même que ce dernier a rapidement fait un pas de côté, refusant de multiplier les mandats ?

Comment, au niveau Européen, rendre hommage à Mandela en traitant comme des peuples colonisés les Grecs, les Espagnols, les Portugais, les Irlandais ? Comment une certaine chancelière ose-t-elle rendre hommage à Mandela en affamant les travailleurs de son propre pays, déséquilibrant toute l'Europe de ce fait ?

Nous demandons à nos gouvernements d'avoir la décence de se taire et de faire leur introspection. Nous leur demandons de laisser les sans-papiers, les sans-abris, les chômeurs et les étrangers rendre hommage à Mandela dans leur lutte de chaque jour. Nous souhaitons rendre Nelson Mandela aux militants de toutes sortes qui luttent pour les étrangers, les pauvres, le féminisme et qui tentent par leur action d'adoucir quelque peu l'apartheid que nous vivons chaque jour en Europe et qui ne cesse de gagner du terrain. Nos gouvernements pourront rendre hommage à Mandela quand ils auront donné des papiers à ceux qui n'en ont pas, qu'ils se mettront au service des gens et qu'ils cesseront de confisquer le pouvoir au profit d'une démocratie réelle.

Nous souhaitons rappeler à notre premier ministre que la grève de la faim a été utilisée plusieurs fois par Mandela. Nous attirons son attention sur les personnes qui ont fait la grève de la faim pour attirer l'attention sur le problème des Afghans. Nous

**espérons que pour une fois, il sera réellement inspiré par Mandela et leur rendra justice.**

Marie-Eve Lapy-Tries

NB : Ce 15 décembre, soit après la rédaction de ce texte, Elio Di Rupo a accepté de rencontrer une délégation d'Afghans.

## La citation du mois

---

« Si je savais quelque chose utile à ma famille et qui ne le fût pas à ma patrie, je chercherais à l'oublier. Si je savais quelque chose utile à ma patrie, et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au genre humain, je le regarderais comme un crime. »

Montesquieu (1689 – 1755)

## Pas de grand soir pour la décroissance ? L'exemple de la production vivrière.

---

Dans l'escargot déchaîné du mois d'avril 2013, Marie-Eve Tries écrivait dans un dossier intitulé « Comment convaincre » :

"Ce que j'aime particulièrement dans la décroissance est qu'on ne nous demande pas de croire au mythe du grand soir et aux lendemains qui chantent. Nous allons juste mettre en place une multitude de « petits matins », et chaque jour au métier replacer notre ouvrage. En chantant."

Je ne partage pas totalement cette définition de la décroissance, sans grand soir. L'agriculture me semble être un bon exemple pour débattre de ce point.

Tout d'abord, qu'est ce que le grand soir ? Pour moi, le grand soir représente le moment où des politiques concertées avec les citoyens se mettront en place afin de sortir du système capitaliste, de la mondialisation

et de revenir vers un mode de vie écologiquement et humainement soutenable et égalitaire (vaste programme ). C'est le moment où des politiques de réduction de notre train de vie seront démocratiquement choisies et non pas imposées comme c'est le cas aujourd'hui en Europe et où le mode de développement occidental cessera d'être diffusé comme une norme à travers le monde. Dans le domaine agricole, cela se manifesterait par la sortie d'une agriculture mondialisée, vorace en pétrole, destructrice de la biodiversité et opérant une concurrence déloyale pour les petits paysans du nord comme du sud et en la mise en place d'une agriculture locale, basée sur une myriade de petits paysans et des circuits de consommation locaux.

La citation de Marie-Eve Tries me semble plus en adéquation avec le volet individuel de la décroissance, à savoir la simplicité volontaire. Dans ce cas, en effet, l'aventure de la simplicité volontaire est composée de petites victoires quotidiennes telles que se passer de télévision, se passer d'un téléphone portable, ralentir son rythme de vie, se passer d'une voiture, travailler à temps partiel... Dans le cas de la production vivrière, il s'agit pour tout à chacun de retrouver le contact avec la terre, de faire un potager, de faire ses courses auprès d'un maraîcher, d'acheter des fruits et légumes de saison...

De la même manière, une évolution sans « grand soir » peut s'appliquer à des projets citoyens. Nous pouvons mettre en place des initiatives communes nous permettant de tendre vers plus de simplicité, plus de liens et un mode de vie plus soutenable et porteur de sens. Dans le cas de la production vivrière, cela peut être une coopérative paysanne, un jardin partagé, un potager collectif, un groupe d'achat collectif,...

Si ces initiatives citoyennes et personnelles sont importantes parce qu'elles ouvrent une voie nouvelle et permettent une militance douce, elles finiront par se heurter au fonctionnement de notre société capitaliste et soit resteront minoritaires au sein de celui-ci, soit devront conduire à un basculement du système, un « grand soir ».

Un modèle de coopérative paysanne pourrait-il s'imposer et se généraliser dans le cadre de la politique agricole actuelle sans provoquer « un grand

soir » ? Si tout le monde faisait le choix demain de consommer local, de la « Slow food », ne faudrait-t-il pas un changement de politique, une réorientation radicale du système pour faire passer la production vivrière d'une industrie à un ensemble de coopératives paysannes ?

Il y a des limites à la généralisation de la simplicité volontaire au plus grand nombre au sein de notre société productiviste. Certes, il y a encore de la marge et si chacun envisageait sa vie sous l'angle de la sobriété, les choses iraient déjà bien mieux, mais le grand saut demandé par l'urgence des crises dont souffre notre monde ne pourra se faire que par un changement de système, une rupture, un changement d'orientation. La décroissance est un tout même si ce tout n'est pas encore bien défini, et la récupération de certaines de ses propositions par le système productiviste ne pourra que les détourner.

Une « Slow food » sans une visée politique sur le changement des méthodes de production vivrière et de consommation pour tous, ne serait-elle pas réduite à une mode bobo pour quelques privilégiés ? Ne constituerait-elle pas un alibi de moralité et de démocratie pour le système agricole actuel, destructeur de la biodiversité, en faisant croire que tout à chacun a le choix de se détourner de l'industrie agro-alimentaire alors que celle-ci domine largement la production alimentaire ?

L'exemple de la production vivrière peut s'étendre à bien d'autres exemples. Une société sans voiture, ou au moins sans voiture individuelle, est-elle possible dans le cadre actuel ? Non. Tout le monde peut-il faire le choix du travail à temps partiel ? Je ne le pense pas. Et la liste peut encore être allongée.

J'aime à penser que la simplicité volontaire et les initiatives citoyennes ne se limiteront pas à créer des îlots dans un monde sombrant dans la barbarie. J'aime à penser que les idées des objecteurs de croissance essaieront dans la société pour toucher le plus grand nombre jusqu'à provoquer un changement de système. J'aime à penser qu'il y aura un « grand soir » et que celui-ci n'arrivera pas trop tard.

Nicolas Dacosta

## Le film du Mouvement politique des Objecteurs de Croissance

---

Comme annoncé dans notre Escargot déchaîné d'avril 2013, le projet d'une vidéo sur notre mouvement a été lancé. Nous pouvons maintenant profiter du résultat et diffuser ce document dans nos réseaux.

Ce film a été réalisé par Pit Godefroid au courant de ces 6 derniers mois. Nous avons pu admirer la première diffusion lors de l'assemblée générale du mpOC de novembre.

Il documente de manière ludique l'objection de croissance en général et notre mouvement en particulier, notamment via des interviews de plusieurs de nos membres et via l'enregistrement de quelques-unes de nos activités.

Vous pourrez voir très prochainement, via internet ce film à partir de notre site internet ; il est d'ores et déjà visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=ShCshZQLzQ>

Merci aux participants et surtout, au réalisateur et à son équipe,

François Lapy

## Dossier du mois : Le Buen Vivir !

---

### *Un mot positif pour dire la décroissance*

Qu'entends-je par société du bien-vivre ? Derrière ces termes, je constate surtout une recherche sémantique de mots positifs pour définir le mouvement décroissant et/ou la société qui en découlerait. Je vois une image heureuse qui entraîne tout un chacun vers l'avant, vers l'avenir. On reproche souvent à la décroissance d'être négative. Et, même si certains

termes commençant par dé sont positifs (décrue, désintoxiquer, etc), la plupart sonnent effectivement négativement.

Cette recherche de mots positifs n'est pas anodine pour moi. Si les systèmes qui ont prévalu ces derniers siècles s'étaient nommés autrement, ils n'auraient peut-être pas eu le même succès. Ainsi, le libéralisme aurait pu s'appeler l'anti-absolutisme royal. Ainsi, le socialisme aurait pu être nommé le dé-hierarchisme de la société. Mais ces courants ont eu leur succès accompagnés d'un terme positif.

Dans la société non-militante, j'aime souvent me définir comme écologique (radical). Mais évidemment pas comme membre d'un parti écologique qui défend une liaison ferroviaire pour mener à un aéroport, sous prétexte qu'on va diminuer la pollution émise ou qui défend la construction d'un centre commercial pour autant qu'il contienne des panneaux solaires.

En résumé, il n'est, à l'heure actuelle, pas possible de pouvoir se dire écologique sans être favorable à la décroissance. Et de la même manière, nous ne pouvons prôner la société du bien-vivre sans passer outre du concept d'objection de croissance.

François Lapy

### *La convivialité*

Quand je veux définir une société du bien-vivre, je tombe tout de suite dans des idées proches d'un imaginaire utopique, que sont le vivre ensemble, la convivialité, une vie saine dans une société sereine et respectueuse. Et pourtant, quand on y réfléchit, construire une société du bien-vivre est la volonté du plus grand nombre. Qui aujourd'hui nie encore que notre société actuelle n'est pas malade ? Qui ose encore nier les dégâts sociaux et écologiques de notre société extractiviste, productiviste, economiciste ? À l'heure de ces constats, n'est-il pas temps de transformer ces sois disantes utopies en une construction raisonnée et soutenable de la société de demain ? Faut-il continuer à penser la société où il fait bon vivre comme une utopie alors qu'elle est désireuse d'accoucher dans ce qui peut ressembler au pire des mondes ? Voilà déjà comment je verrais une société du bien-vivre ; une société où tous et toutes auraient la volonté de construire ensemble, la gestion de la cité, de nouveaux échanges entre les

individus, de nouvelles alternatives au système actuel, de nouveaux liens sociaux. Le sentiment de réaliser une utopie concrète ensemble et rassemblé, dans un but commun qu'est de préserver l'humanité et la Terre où il veut vivre heureux, où il veut vivre bien dans une société du bien-vivre! Cette première étape est déjà pour moi, une définition d'une société du bien-vivre. Quand chacun est à l'écoute de l'autre, dans l'objectif de construire un mieux pour les années à venir et du meilleur pour tout le monde.

Merlin

### *Une société où chacun a sa place*

Pour moi, une société du bien-vivre, c'est une société où chaque être humain a sa place. Dans notre société en effet, on fait une différence de valeur entre un homme et une femme, entre un étranger et un « national », entre un « sans » et un « avec » papiers, entre un travailleur et un chômeur, entre un riche et un pauvre. Ces différences, avec un cynisme effrayant, font que certains ont beaucoup trop et vivent aux crochets des autres et des générations futures, tandis que d'autres ne peuvent pas vivre. Une société du bien vivre est pour moi une société dans laquelle chacun a sa place. Une société dans laquelle chaque être humain peut se réaliser, dans le respect des autres et de la planète. Dans une société du bien vivre, les individus ne sont pas en compétition avec autrui pour la possession et la consommation de ressources. Au contraire, chaque personne se voit confier une place dans la société, une citoyenneté pleine et entière, et tout cela implique une dotation inconditionnelle d'autonomie qui la met à l'abri de la misère. Bien entendu, ce droit à l'émancipation appelle des devoirs : si en-dessous d'un certain plancher, il est impossible de vivre dignement, au-dessus du plafond, par contre, on spolie l'humanité dans son ensemble : une société du bien-vivre fixera donc un revenu maximal acceptable.

Marie-Eve Lapy-Tries

# Dossier : les Afghans et l'occupation de l'église du Béguinage



## *Quelle est la situation ?*

Isabelle Marchal en donne un bon aperçu sur son blog, en un long article bien documenté : <http://sivousinsistez.blogspot.be/2013/12/puisque-les-mots-seuls-ne-suffisent.html>

## *Lettre ouverte aux médias belges indépendants*

« La Belgique est un pays démocratique avec des médias indépendants », c'est ce qu'on répète à tous citoyens.

Les médias indépendants ont pour rôle d'informer la population sans restriction, sans pression ni religieuse, ni politique, ni même idéologique et en toute liberté. Pourtant depuis plus de trois mois, nous, le comité de soutien aux Afghans, nous nous inquiétons et nous remettons en question ce droit à une presse libre et indépendante.

Pourquoi nos actions ne sont-elles plus relatées dans vos médias ? Pourquoi ce mutisme quasi total de votre part ?

Dans un premier temps, vous étiez un grand nombre à venir sur place lors de nos manifestations et actions, quand celles-ci dégénéraient avec la police belge ou

en prévision de ces débordements et à relater un peu de leurs et nos quotidiens dans notre lutte, même si vous n'en publiez qu'un petit bilan. Au fil du temps, vous ne vous déplacez même plus. Pourtant rien n'a changé, on vous envoie toujours nos communiqués de presse. Pas assez de violence ou de perturbations routières?

Nous, en tant que Belges et citoyens belges, nous nous inquiétons de cette situation que nous voyons empirer tous les jours. De ce fait, nous nous posons des questions sur cette grande indépendance que vous prônez et défendez. En ne laissant place dans vos tribunes qu'aux politiques et non à leurs opposants, où placez-vous le pluralisme des idées ? Pourquoi ne donnez-vous pas la parole aux personnes qui critiquent le gouvernement ?

En tant que médias indépendants, c'est votre rôle et votre devoir de retranscrire la réalité et, nous vous le rappelons, sans permettre à d'autres voix de s'exprimer, c'est à la démocratie que vous vous en prenez.

Pour nous, cela ressemble à une presse sous influence du pouvoir en place. Nous accusons ce dernier de mener une politique migratoire xénophobe sans que les médias n'en relatent les crimes.

A vous de remettre la balle au centre et reprendre vos droits à une presse indépendante, libre de toute pression.

Le comité de soutien aux Afghans  
Infos : 0494/594309 (Valentine)

## *L'intimidation policière pour casser la solidarité : Rien de nouveau sous le soleil, ni à la lueur des flambeaux...*

Ce mercredi soir, une nouvelle marche aux flambeaux a rassemblé une centaine d'Afghans et des sympathisants dans les rues de Bruxelles. Tout s'est déroulé dans le calme, jusqu'au retour à l'église du Béguinage où des policiers en nombre attendaient les marcheurs afin de relever les identités... de tous les "Belges d'apparence" (une quinzaine de personnes),

toutes susceptibles de recevoir une sanction administrative communale (SAC) avec comme motif : "participation à une manifestation non autorisée".

Les mauvaises langues diront que c'est pour tenter de décourager la solidarité envers les sans papiers...

Tous les citoyens-solidaires qui ont été contrôlés ont promis aux afghans d'être plus solidaires encore à l'avenir...

Isabelle Marchal

### *Les afghans rencontrent enfin le Premier Ministre Elio Di Rupo*

Communiqué de presse du 15 décembre 2013.

Après 4 mois de manifestations, les afghans rencontrent enfin le premier ministre. Lors de l'hommage à Nelson Mandela organisé par le parti socialiste au centre culturel Jacques Franck, Elio Di Rupo a accepté de rencontrer une délégation.

Le premier ministre du gouvernement a assuré qu'il suivait le dossier et qu'il était sensible aux revendications des afghans. Il a proposé d'une médiation pour sortir de cette crise par l'intermédiaire du médiateur fédéral.

Au même moment, Anissa - 23 jours de grève de la faim - a été admise aux urgences et hospitalisée. Les afghans et les grévistes voient la rencontre d'aujourd'hui comme un premier pas vers une solution.

Les quatre belges qui avaient commencé une grève de la faim en raison de l'absence totale de dialogue suspendent leur action. Ils tiennent toutefois à rappeler l'urgence de la situation : les réfugiés afghans sans statut et leurs enfants vivent dans une précarité inacceptable.

Le Comité de soutien aux Afghans

### *Si vous venez pour la première fois à l'Eglise du Béguinage*

Dites bonjour à tout le monde et dirigez-vous vers le fond de l'Eglise : c'est là que vous pourrez offrir vos dons et rencontrer les familles. Les besoins varient selon les semaines, mais il y a un besoin permanent de langes, papier toilette, lingettes pour les bébés,

crèmes pour le corps, savon, dentifrice, crème pour le change, thé, café, nourriture. Evitez d'apporter des bonbons aux enfants : ils en ont tant reçu la semaine passée qu'ils sont tombés malades. Apportez-leur plutôt des fruits ou des biscuits, plus sains ! Tous les Afghans ne parlent pas le français, mais avec un peu de franglo-néerlandais, on parle avec tout le monde !

Marie-Eve Lapy-Tries

## Actions

### Comment penser et construire un avenir solidaire

**Un événement pour le 4ème anniversaire du mpOC dans le cadre du cycle « Une société du bien-vivre »**



### Introduction

Dans le cadre du cycle de conférences sur le thème « Une société du bien-vivre » avec comme sous-titre « Pour sortir de la tyrannie de l'économie » organisé conjointement par les Amis de la Terre et le Mouvement politique des objecteurs de croissance, fut organisée la première conférence à Namur. Elle s'est déroulée le 13 octobre, conjointement au 4<sup>ème</sup> anniversaire de notre mouvement et au 10<sup>ème</sup> anniversaire du groupe SoS des Amis de la Terre qui est un groupe de réflexion qui s'est créé au sein des Amis de la Terre sur les questions de décroissance.

Cette conférence avait comme thème « Comment penser et construire un avenir solidaire ? ». Les trois intervenants étaient Michel Weber, Pierre Eyben et Bernard Legros.

Michèle Gilkinet, membre du mpOC nous a présenté les trois orateurs. Pierre Eyben représentait

l'écোসocialisme. Bernard Legros, quant à lui, s'est présenté comme décroissant. Enfin, Michel Weber a parlé sous le vocable de la société conviviale.

#### **Pierre Eyben,**

Père de 3 enfants, ingénieur physicien, Pierre Eyben, installé à Liège a commencé son parcours militant au sein d'écolo (comme sympathisant), mais surtout comme membre du PC. Opposé aux divisions au sein du PC et notamment de question anti-productiviste, il a quitté ce parti. Il a lancé et est membre de la coopérative Vega (vert-gauche), qui s'est présentée aux élections communales à Liège, où ils ont remporté un siège. Il est auteur du blog « Pierre.eyben .be »

#### **Bernard Legros,**

Musicien dans sa vie privée, membre d'ATTAC Bruxelles 1, de l'Appel pour une école démocratique, Bernard Legros est un membre fondateur du mpOC (Mouvement politique des objecteurs de croissance). Il a rempli le rôle de secrétaire général du mpOC pendant plusieurs années et est devenu le porte-parole. Il est auteur de différents ouvrages autour de ses thèmes favoris : l'enseignement, la décroissance et même la musique.

#### **Michel Weber,**

Penseur, mais aussi enseignant, Michel Weber a étudié les sciences économiques et la philosophie. Il a toujours la réflexion active sur les sujets qui lui tiennent à cœur, notamment la philosophie d'Alfred North Whitehead. Il est auteur de différents ouvrages dont on peut trouver les références sur son site : [chromatika.academia.edu/michelWeber](http://chromatika.academia.edu/michelWeber).

### **L'écোসocialiste, Pierre Eyben**

Pierre Eyben a commencé son intervention en indiquant que les différentes appartenances qui sont autour de la table, l'écোসocialisme, la décroissance et la société conviviale, ne s'excluent absolument pas. Il n'y a pas à imaginer une frontière entre ces trois pensées mais bien plutôt à se rendre compte des nombreuses similitudes.

Actuellement, pour Pierre Eyben, il manque un projet de société suffisamment motivant pour mettre en marche un groupe suffisamment important de citoyens.

Nous sommes face à une double impasse actuellement. La première se nomme « communisme ». Cette impasse s'est surtout marquée via le stalinisme qui a marqué négativement l'ensemble de la pensée communiste. Toutefois, plusieurs idées marquantes peuvent encore nous apporter des pistes de réflexion actuelles. Ainsi, il est important de réfléchir sur la propriété privée des moyens de production, en particulier dans le but de contrer une société inégalitariste. Nous devons également penser suite à l'impasse communiste, à une décentralisation politique et au fait de penser politiquement localement.

La deuxième impasse se nomme « écologie politique ». C'est en effet l'écologie politique qui a mené aux culs-de-sac actuels que la société appelle « développement durable » et, encore plus grave, « capitalisme vert ». Toutefois, là aussi, il y a moyen de chercher parmi cette impasse, des graines de relance. Ainsi, des pensées nouvelles issues de cette mouvance sont à trouver dans la décroissance, par exemple en se référant aux écrits de Paul Ariès.

Il convient de dépasser ces impasses. Comme Pierre Eyben dit : « il convient d'en revenir au mieux, pas au plus ». Le projet commun entre le marxisme et l'écologie politique se nomme écোসocialisme. Et Pierre Eyben de conclure sur cette idée importante que « le productisme est source du problème ».

### **Le décroissant, Bernard Legros**

Notre deuxième intervenant, Bernard Legros, a pris la parole en tant que décroissant. La croissance économique continue est bien évidemment une aberration. Et autour de la table, ce constat n'est que partagé.

Bernard Legros estime que, tant il est impossible de poursuivre notre société sur le modèle actuelle avide de croissance, tant il ne serait pas utile de militer pour une société décroissante à l'infini. Il note ainsi qu'il



fait « décroître jusqu’ à trouver une empreinte écologique soutenable ».

L’être humain, en particulier l’habitant de nos pays occidentaux, se voile la face, cache ses yeux. Le principe de plaisir continue de surpasser le principe de réalité. Pourtant, d’une manière ou d’une autre, nous sommes obligés de cohabiter solidairement avec les écosystèmes. Bernard Legros indique que « le confort n’est pas un droit. Il est une conséquence de l’énergie bon marché. » Cette énergie bon marché ne sera plus. Dans les prochaines années, cette vérité ne pourra plus être masquée par notre société. Et nous en subissons, plus ou moins violemment les conséquences.

Bernard Legros, malgré ces phrases à connotations pessimistes, conclut toutefois que, une fois passé le mythe de la société de croissance, la société peut réfléchir à un avenir viable. Et que, lui-même, s’il ne voyait plus le moindre petit espoir dans la société de demain, ne militerait plus. Et donc, sans jamais cacher les étapes difficiles par lesquelles il faudra passer, il poursuit activement sa militance en tant que décroissant.

## Pour la société conviviale, Michel Weber

Michel Weber, enfin, présente, sous le regard du convivialisme, sa vision du sujet. Il nous suggère son site internet.<sup>1</sup>

Équilibre multidimensionnel de la vie	Déséquilibre (Toussain 1887, Lévi-Strauss, 1959)
Vie : spontanéité du don (être) ; joie (28)	Mari : répétition du manque (avoir) ; dépression
Société conviviale : à son l’outil est au service de la personne intégrée à la collectivité (14)	Spécialisme technocratique Production industrielle (50)
Outil [hand tools] : manipulable Arceau : outil avec lequel travailler É. Jülicher : adapte l’énergie métabolique à une tâche Équité : ni esclave, ni maître	Machine [power tools] : manipulable Opérateur : cueillage qui travaille à sa place (27) Mû, au moins en partie, par une énergie extérieure Exploitation : rachat de l’être de l’homme son esclave
Personne : libre, individualité Auto-nomie Participative Autonomie : joie et équilibre (rien de top)	Aliéné : conformisme, utilitarisme Hétéro-nomie, impuissance Distorsion Consommérisme & parasitisme
Communauté : intégration, solidarité Harmonie Animalité Environnementale	Dis-société : guerre de tous contre tous Atomisme Anthropocentrisme Biocide

Seuils de mutation : 1911 & 1955

Il se pose (et nous pose) la question suivante : « le totalitarisme est-il inévitable ? » Il illustre ses propos par les multiples états d’urgence qu’on voit se mettre

en place à différents endroits dans le monde en général, et chez nous en particulier.

Michel Weber nous montre l’importance de la pensée d’Illich. Son œuvre est au centre de trois aventures d’idées (Sciences-philosophie-politique) et elle s’ancre dans une époque charnière où l’occident était en crise. A travers une réflexion sur un double axe suivant une chronologie (avant Illich, à l’époque d’Illich et actuellement) et suivant les catégories Sciences-philosophie-politique, il situe sa pensée autour des scientifiques comme Watt, et des faits comme le rapport Meadows et la crise de Fukushima ; des penseurs comme Tocqueville, Illich et Latouche et enfin, des acteurs politiques comme Hayek, Pinochet ou Klein. Il constate la place centrale d’Illich.

Michel Weber définit ensuite les trois concepts qui lui semblent clés : l’outil, la personne et la communauté. L’outil, comme aide à l’homme, est à opposer à la machine. Ainsi, l’outil est maniable et utilisé par un artisan, là où la machine est seulement manipulable et utilisée par un opérateur. L’outil est efficace, il adapte l’énergie métabolique à une tâche alors que la machine utilise une énergie extérieure. Les mêmes réflexions se font pour l’opposition personne-aliéné. Et enfin, la communauté s’oppose à d’un néologisme, la dis-société.

Pour conclure, il marque que les trois sujets de la journée (convivialisme, décroissance et éco-socialisme) sont tout-à-fait dans l’héritage d’Illich. « Faut-il construire l’avenir avant ou après l’effondrement ? » « Faut-il combattre le retour du fascisme ? », telles sont les questions que Michel Weber soumet encore à l’assemblée. Et nous, de retenir une phrase majeure de son exposé : la société conviviale est la société où l’outil est au service de la personne intégrée à la collectivité.

## En conclusion

Après ces trois exposés, les différents intervenants ont répondu aux questions du public.

Nous retiendrons principalement, comme Pierre Eyben l’a bien dit, qu’il n’y a pas d’opposition entre les trois pensées, mais bien des complémentarités. Et comme Michel Weber nous l’a expliqué par la suite,

que ces trois pensées sont issues d'un foisonnement d'idées héritées de plusieurs penseurs, principalement d'Illich dans les années 1970. Enfin, comme Bernard l'a bien dit, que toutes ces idées, derrière les mots sont axées non pas sur une marche en arrière de l'histoire, un retour à la bougie, mais bien sur l'avenir qu'on souhaite solidaire et axée sur le Bien-Vivre.

François Lapy

### *Journée avec Paul Ariès et Christian Sunt : bref compte-rendu*

La journée du 8 novembre a été organisée conjointement par le mpOC, les Amis de la Terre, la Maison du développement durable de Louvain-la-Neuve, l'AGL et la plateforme des kots à projets. Cela promettait déjà une journée riche en rencontres et en événements.

La journée s'est déroulée en deux temps : une rencontre informelle avec les étudiants, Paul Ariès et Christian Sunt, puis, le soir, une conférence avec les deux orateurs. Les dynamiques mises en place, les repas pris en commun et les discussions informelles nous ont marqués, nous les organisateurs, plus encore que la conférence en elle-même. Ce que j'ai principalement retenu est l'extraordinaire espoir que porte Paul Ariès ainsi que le sens du local et de la convivialité de Christian Sunt, que je connaissais déjà de notre rencontre aux Festives à Rossignol en 2012.

#### **La conférence du soir**

Pour Paul Ariès, il faut en finir avec l'idée qu'il faut un certain niveau de vie pour s'intéresser à l'écologie. Au contraire, ceux qui parlent le mieux d'écologie, ce sont les pauvres, et il faut se mettre à leur écoute pour retrouver des modes de vie anticapitaliste subsistants. Dans des temps aussi troublés que le nôtre, la tentation est forte d'en venir à une dictature verte. Or le bilan d'une dictature est toujours effroyable, et seul un surcroît de démocratie nous permettra d'échapper aux solutions effroyables proposées par le capitalisme : adapter la planète et l'humain au réchauffement climatique.

A la crise sociale, on répondra en remplaçant le plein emploi par la pleine activité. La création d'un revenu minimum garanti permettra de reconnaître l'activité humaine en faisant la différence entre le travail et

l'emploi. La crise écologique nous pousse à chercher d'autres modes de vie. Il ne s'agit pas d'austérité, de faire « avec moins », mais de faire autrement. A ce titre, Ariès cite deux initiatives populaires : l'antiextractivisme et le pachamamisme. Enfin, à la crise anthropologique, on répondra par l'acceptation de la faiblesse humaine comme étant partie de notre richesse. Etre objecteur de croissance, c'est tenter la transition dans ces trois domaines.

Christian Sunt parle de l'écologie comme d'un témoin à passer des générations passées aux générations futures et voit le capitalisme, même « vert » comme l'empêcheur de cette transmission.

Les institutions étatiques ne sont pas, selon lui, compatibles avec l'écologie. Il faudrait une organisation basée sur le territoire, beaucoup plus petit, des institutions réduites au minimum, des mandats qu'il est possible de remettre en cause, même si une délégation reste possible. Il insiste que les institutions sont destinées à changer selon les besoins.

L'humanité n'a pas besoin d'une liberté de compétition mais bien d'empathie, d'harmonie. Christian Sunt n'est donc pas pour une autonomie individuelle, même s'il respecte les idées de simplicité volontaire. Il est par contre pour une autonomie collective au niveau du territoire.

Christian Sunt ne croit ni à la révolution (qui amène la dictature) ni aux élections (qui conduisent à un abandon des motivations qui conduisent à se présenter). Le meilleur est une politique ascendante, du bas vers le haut, à l'écoute des citoyens et du buissonnement d'initiatives qui permettent de retrouver la maîtrise de nos usages.

Des questions ont ensuite été posées par le public, soulevant des thèmes qui nous semblent intéressants à traiter dans de futures réunions : la place d'Europe, la place des institutions, la place du sacrifice (qui, selon Ariès, nécessite un appareil dictatorial pour le gérer), le capitalisme en tant que dissolvant de l'angoisse existentielle et enfin, la démographie, faux problème pour Ariès, vrai problème pour Sunt.

Marie-Eve Lapy-Tries

NB : un enregistrement de la conférence sera prochainement disponible sur le site.

### *En Février : conférence de Serge Latouche*

Conférence de Serge Latouche, le jeudi 27 février 2014 à 19 h 30 (accueil dès 19h), amphithéâtre de zoologie, quai Van Beneden 22, Liège.

Dans le cadre du cycle 2013-2014 « Une société du bien vivre – Pour sortir de la tyrannie de l'économie », co-organisé par les Amis de la Terre et le Mouvement politique des objecteurs de croissance, Serge Latouche, professeur émérite d'économie de l'Université d'Orsay, donnera une conférence intitulée « Construire l'avenir avant ou après l'effondrement ? ».

Serge Latouche (né en 1940) est le principal et plus célèbre théoricien de la décroissance en francophonie. Son audience s'étend aussi en Italie, où il est souvent invité, jusqu'au Japon. Déçu par le modèle développementaliste dès les années 1960, il a depuis lors étudié la possibilité et les conditions d'une société qui abandonnerait volontairement le dogme de la croissance et choisirait la durabilité des modes de vie, la soutenabilité écologique et la convivialité. L'universalisme des valeurs occidentales (croissance, progrès, système technique et développement, fût-il « durable ») est aussi remis en question dans ses réflexions, en tant que fin connaisseur de l'Afrique sub-saharienne, où il a longuement séjourné. Ses nombreux ouvrages sont autant de jalons intellectuels vers cette voie d'a-croissance (comme on parle d'athéisme) : entre autres, L'occidentalisation du monde, Décoloniser l'imaginaire, Survivre au développement, La Mégamachine, Le pari de la décroissance, Sortir de la société de consommation, Vers l'abondance frugale, Chroniques d'un objecteur de croissance, Bon pour la casse, etc.

Une autre idée-force, dont il sera question cette fois, est omniprésente dans l'œuvre de Serge Latouche : la quasi-certitude de l'effondrement civilisationnel qui menace la survie même de l'humanité dans le courant du siècle. Il a longtemps parié sur la « pédagogie des catastrophes » qui, in fine, pousserait les êtres humains à enfin affronter la (dure) réalité et à resserrer leurs rangs. Mais peut-être sera-t-il trop tard à ce moment-là pour passer le cap... Le 27 février avec

Serge Latouche, nous débattons de la question suivante : partant du principe que l'effondrement est désormais inévitable – par exemple, lire à ce sujet le dernier rapport du GIEC –, faut-il l'attendre ou l'anticiper pour construire ensemble un avenir désirable ?

### *Relance du pôle politique*

Les activités organisées par notre Mouvement mettent en lumière la nécessité d'approfondir la réflexion sur notre projet politique en regard avec la situation actuelle. C'est la raison pour laquelle j'aimerais relancer le pôle politique au printemps.

Tout d'abord, si des personnes souhaitent relancer le pôpol avec moi, elles peuvent me contacter (marieevetries@gmail.com)

Ensuite, j'aimerais que nos membres et nos sympathisants m'envoient sur cette même adresse tous les thèmes qu'ils aimeraient traiter, ainsi que des textes de réflexion, éventuellement à faire paraître dans l'Escargot déchaîné. Je choisirai les quatre thématiques les plus fréquemment citées pour les traiter au printemps. J'aimerais ainsi tenir quatre pôpol à Namur, le jeudi 27 mars, le jeudi 17 avril, le jeudi 29 mai et le jeudi 26 juin. Pour ces quatre thématiques, je préparerai tout ce qui a déjà été écrit sur le site du Mouvement. Ces quatre thématiques feront l'objet d'un dossier dans l'Escargot déchaîné.

Attention, ces quatre réunions seront des réunions de débat. Il ne s'agit pas du tout de décider quoi que ce soit pour l'instant ni de présenter des résultats aux AG, sauf si un consensus évident apparaissait. Il s'agit de susciter la discussion ! Au terme de la quatrième réunion, le groupe décidera de la manière de procéder par la suite et nous feront à la rentrée 2014 une réunion de fonctionnement.

### *Le mpOC soutient : Initiative Pour une directive européenne contre la destruction de la nature – initiative citoyenne*

Il s'agit d'un appel pour une directive européenne contre la destruction de la nature

Pourquoi cette directive est-elle nécessaire ?

- 1) Pour qu'une loi puisse être invoquée pour tous types de destructions environnementales

- 2) Pour que la responsabilité pénale des décideurs soit engagée
- 3) Pour préserver et protéger la biodiversité
- 4) Pour protéger les écosystèmes dans leur ensemble, et pas seulement des éléments distincts comme le sol, l'air, la faune et la flore
- 5) Pour favoriser la transition écologique
- 6) Pour honorer notre devoir envers les générations futures
- 7) Pour contribuer à un changement de valeurs afin que la Terre se voit reconnaître des droits.

Pour en savoir plus (un excellent article du quotidien « LE MONDE ») :

[http://www.lemonde.fr/idees/article/2013/07/16/un-e-initiative-citoyenne-europeenne-pour-preserver-la-nature-et-les-generations-futures\\_3448371\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2013/07/16/un-e-initiative-citoyenne-europeenne-pour-preserver-la-nature-et-les-generations-futures_3448371_3232.html)

Pour soutenir cette initiative citoyenne (dont le but est d'obtenir 1.000.000 de signatures issues de 7 pays européens différents avant le 21 janvier 2014), cliquez sur le lien suivant :

<http://www.endecocide.eu/?lang=fr> (voir la rubrique en bas à droite « Comment voter ? »).

### *Le mpOC soutient : D19-20*

Face aux politiques d'austérité inacceptables imposées aux travailleurs, aux étudiants, aux chômeurs, aux retraités, bref aux 99% dont parlent les Indignés, le Mouvement politique des objecteurs de croissance soutient l'alliance D19-20 et appelle ses membres et sympathisants à signer l'appel et à participer au blocage (cf. infra).

Par souci d'efficacité, seules deux revendications seront portées à l'occasion du sommet européen des 19 et 20 décembre : halte au TSCG (Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance dans l'Union économique et monétaire), halte au traité transatlantique. Le premier, dit aussi « pacte budgétaire », impose aux États de ne plus dépasser un déficit de 0,5% de leur PIB, ce qui impliquera des coupes sombres dans les dépenses publiques et les programmes sociaux. Par contre, il ne voit pas d'inconvénient à ce que lesdits États remboursent les banques en cas de nouveau krach financier ! Le second est un projet encore plus abominable dans ses

visées. Le traité transatlantique veut établir la plus grande zone au monde de libre-échange, entre les États-Unis et l'Union européenne, ce qui signifie, entre autres : plein pouvoir aux multinationales sur les gouvernements, droit américain s'appliquant sur le territoire de l'UE, renforcement de la collaboration entre les polices, au nom de la sécurité, avec la possibilité d'extradition de citoyens européens vers les États-Unis ! Autant dire un vrai cauchemar. Des politiques alternatives existent, il suffirait d'une puissante volonté populaire pour rétablir le rapport de force en notre faveur.

D'une manière non violente, l'alliance tentera de bloquer 5 carrefours à Bruxelles le jeudi 19 pour signifier à « nos autorités » que nous n'acceptons pas ce diktat. Elle exige également une entrevue ce jour-là avec Elio Di Rupo, Karel De Gucht et Herman van Rompuy.

Renseignements et signature sur <http://www.d19-20.be/fr/>

### *ND des Landes : ça recommence !*

Nous venons d'apprendre que les travaux reprendraient très prochainement à Notre-Dame des Landes : nous vous encourageons à suivre le dossier pour éventuellement mener des actions de soutien : <http://www.terraeco.net/Aeroport-de-Notre-Dame-des-Landes,52513.html>

### *L'Escargot déchaîné relaye encore :*

1) Le chalutage profond, une pêche décrite par les chercheurs comme la plus destructrice de l'histoire : d'immenses filets lestés raclent les fonds marins jusqu'à 1800 mètres de profondeur et dévastent des écosystèmes multimillénaires. Pour 3 espèces pêchées, plus de 100 sont sacrifiées, rejetées mortes à la mer. Une méthode de pêche qui pourtant ne perdure que grâce aux aides publiques, en France principalement. (cfr. Site [www.penelope-jolicoeur.com](http://www.penelope-jolicoeur.com)). On nous propose de signer la pétition [petition.bloomassociation.org](http://petition.bloomassociation.org).

2) Nous avons reçu la proposition d'interpeller l'ambassade d'Argentine en France pour soutenir Sofia Gatica, une militante anti OGM, lauréate du Prix Goldman qui a été menacée et blessée.

## *Le mpOC soutient : Pour la création d'une place Lumumba*

Bruxelles, le 23 septembre 2013

Collège des Bourgmestre et Echevins de la Commune d'Ixelles 168 chaussée d'Ixelles 1050 Bruxelles

Concerne: interpellation citoyenne pour la reconnaissance de la Place Patrice E. Lumumba à Matongué, Ixelles.

Monsieur le Bourgmestre, Mesdames, Messieurs,

Par la présente, nous prenons l'initiative de vous écrire pour officialiser une interpellation citoyenne portant sur la reconnaissance de la Place Patrice E. Lumumba à Matonge Ixelles auprès du Collège des Bourgmestre et Echevins de la Commune d'Ixelles.

Nous pensons que le moment est venu, plus de cinquante ans après l'indépendance congolaise, de poser un acte symbolique quant à la création de la Place Patrice E. Lumumba à Matonge Ixelles, en hommage à Patrice Lumumba, premier Ministre élu démocratiquement en République Démocratique du Congo et proclamé 'héros national'. De plus, le 17 janvier, jour de l'assassinat de Lumumba, est déclaré un jour férié national au Congo.

### **Pourquoi une place Lumumba ?**

"Nous n'accepterons plus de vivre dans un monde qui non seulement tolère les violences illégales mais viole la mémoire et organise l'amnésie de ses forfaits."  
Jacques Derrida

### **Pourquoi une place Lumumba en Belgique?**

- En reconnaissance de la conclusion de la Commission d'enquête parlementaire visant à déterminer les circonstances exactes de l'assassinat de Patrice Lumumba et l'implication éventuelle de responsables politiques belges dans celui-ci : « (...) *certaines membres belges du gouvernement belge et d'autres acteurs belges ont une responsabilité morale dans les circonstances qui ont conduit à la mort de Lumumba* »

### **Pourquoi une place Lumumba à Matonge Ixelles, haut lieu africain d'Ixelles ?**

- En reconnaissance de la relation historique entre la RD Congo et la Belgique ;

- En reconnaissance de la présence congolaise à Ixelles dont Paul Panda Farnana, premier congolais à avoir fait ses études secondaires à l'Athénée François Rabelais à Ixelles et deux artistes congolais engagés et visionnaires Freddy Tsimba et Chéri Samba ;

- En soutien au Collectif Mémoires coloniales qui organise mensuellement des visites guidées sur les traces du patrimoine congolais en partant d'Ixelles ;

- En soutien à ces lieux culturels incontournables parmi lesquels le Centre de recherches sur la décolonisation du Congo belge (CRDCB), la Librairie Panafrica, la Galerie Lumières d'Afrique, le restaurant Inzia, Kuumba la Maison Africaine-Flamande et la Maison Africaine, lieu de rencontre des Africains et résidence universitaire des étudiants congolais depuis 1958

- En soutien à l'événement Matonge-Europe, Festival inter-quartiers des clichés de la différence ;

- Pour la transmission de l'histoire belgo-congolaise aux jeunes générations ;

- En vue de la consolidation des liens passé-présent-futur avec la RD Congo.

### **Pourquoi une Place Lumumba derrière l'Eglise Saint-Boniface ?**

- Facilité administrative car nouvelle place créée lors des travaux de restauration de l'Eglise Saint-Boniface et actuellement dépourvue de nom ;

- Voisinant l'Athénée François Rabelais, où le premier universitaire congolais, Paul Panda Farnana y a effectué ses études secondaires supérieures.

Comme l'a souligné l'historien Lucas Catherine, auteur de l'ouvrage 'Promenade au Congo, petit guide anticolonial de Belgique', la Belgique compte à ce jour une centaine de lieux portant le nom de coloniaux. Toutefois, aucune personnalité congolaise ne s'est vue dédier cet honneur

Nous représentons un mouvement citoyen regroupant des journalistes, des avocats, des académiciens, des artistes, des commerçants et des citoyens et qui soutient notre démarche pour l'instauration de la Place Lumumba à Matonge Ixelles.

En vous remerciant déjà de l'attention que vous porterez à notre requête, nous vous prions, d'agrèer, Monsieur le Bourgmestre, Mesdames et Messieurs, nos salutations distinguées

Sarah Legrand, Géraldine Abrassart porte-parole,  
Philip Buyck

## A propos des tartes d'Ellezelles

---

Ceci ne constitue pas à proprement parler une réponse à l'argumentation de François Lapy.

Je ne suis de toutes façons pas très doué pour les joutes oratoires, surtout quand elles se font par pixels interposés, comme c'est le cas généralement de nos jours.

( Et à vrai dire, ça ne m'intéresse plus guère...C'est justement de vie réelle que nous manquons. )

Le rôle de l' »advocatus diaboli », l'avocat du diable, n'est pas des plus faciles. Mais il est très utile, en ce qu'il révèle des friches auxquelles on n'aurait pas, autrement, prêté attention.

Aussi, je ne mentionnerai qu'en vitesse une certaine idéalisation du rôle de l'État...Nous ne vivons, hélas, plus dans un régime de capitalisme d'état où les institutions créées par les pouvoirs publics, contrôlés par le Parlement, pouvaient servir à empêcher les excès les plus dangereux du Marché Tout Puissant.

Il devrait être clair, pour chacun, que, désormais, toute institution créée par le Régime, sous contrôle direct des « Marchés », ( représentés par une constellation d'organisations non-élues, du genre Union Européenne, OCDE, FMI, etc...) a pour fonction d'éliminer toute entrave à l'expansion sans fin des dits Marchés. Même si, généralement, le discours affiché affirme le contraire. Il est clair, par exemple, que personne n'ira affirmer que l'École sert à propager l'ignorance propice à la formation de consommateurs dociles. Or, c'est ce qui se passe.

Non. Je me contenterai de mettre en exergue un locution, très révélatrice, qui revient par deux fois : « les arguments sentimentaux et affectifs ».

Révélatrice de quoi ?

Ah ! Peut-être que je comprends mal.

Mais ce que je comprends, le voici.

Il y aurait deux sortes d'arguments, les non-valables et les valables.

Les non valables étant les arguments « sentimentaux et affectifs »

et les valables étant les arguments « non-sentimentaux et non-affectifs ».

Seuls ces derniers pouvant, je suppose, prétendre à l'adoubement de la Déesse Laïque de la Raison, les premiers n'ayant qu'une valeur « sentimentale et affective », c'est à dire "rationnellement" nulle. ( Ou "raisonnablement" nulle ? )

Ai-je bien compris ?

Car, si j'ai bien compris, le discours « scientifique » dominant devrait servir de base à l'argumentation même de ceux qui cherchent une alternative au Système dominant. Ce qui revient à dire qu'il est inutile de chercher en dehors, et que, donc, il faudrait ajouter la Décroissance à la longue cohorte des projets avortés pour cause de manque d'audace...

L'audace, ici, étant d'accorder la même valeur à la connaissance émotionnelle, intuitive, instinctive, à vrai dire, la même valeur qu'à la connaissance DITE rationnelle. Cette dernière étant elle-même basée sur des prémisses émotionnelles, d'autant plus puissantes qu'elles sont, largement, inconscientes...

En outre, ce premier clivage –affectif et sentimental versus "rationnel", en recouvrant un second. De classe, celui-ci.

Il y a, d'un côté, une logique populaire, et de l'autre, une logique d'experts. Dans la logique populaire, on trouve la TARTE, et toute la symbolique qu'elle recouvre, dans l'identité populaire wallonne. ( Est-ce un hasard que, de surcroît, Ellezelles soit reconnue comme le lieu des Sorcières ? ) La tarte, fête de sa préparation, fête de son partage. Et si, jusqu'ici, personne n'en est mort, on dira, s'il cela arrive, qu'il s'agissait d'une bonne mort. De l'autre, la logique des experts, dont le fondement est, non pas l'affirmation de la vie, mais la peur de la mort.

Je ne vais pas continuer plus loin, j'en suis déjà à deux pages. Et il y aurait encore bien plus à en dire.

Mais j'espère avoir montré là des voies de réflexion qui pourront en inspirer l'un ou l'autre.

Michel Donceel

## La liberté n'est pas l'absence d'engagement mais la capacité de choisir. (Coelho)

Difficile et douloureux de se battre seul (même si c'est parfois contre des moulins) quand les autres, à distance souvent confortable, sagement se taisent ou chuchotent à peine, font leur jardin, consentent du bout des lèvres mais aussi parfois désapprouvent violemment irrités par toute cette agitation si peu consensuelle, ironisent aussi, philosophent, donnent des leçons loin de la mêlée. Quelle chance ils ont ! Pas de coups, pas de blessures ! Pas de risques !

Pendant que tu es peut-être en train de lire de beaux textes sur l'amour, l'amitié, la solidarité, il y a peut-être près de chez toi des personnes en difficulté qui attendent qu'on lutte, qu'on se batte pour elles.

Pour moi l'engagement c'est prendre conscience de son appartenance au monde, abandonner une position souvent confortable de simple spectateur et mettre sa personne de façon critique au service d'une cause. Cet engagement implique la recherche permanente de la vérité tout en sachant que celle-ci est plurielle et inaccessible. Il impose des choix (pas des sacrifices) souvent très douloureux d'autant que sa quête va souvent à contre-courant.

Gui Englebert

Communiste et objecteur de croissance

## A la rencontre de Paul Ariès et Christian Sunt



Ceci est la transcription des notes que j'ai prises lors de la rencontre informelle entre Paul Ariès, Christian Sunt et les étudiants.

La rencontre a commencé par le constat de Christian Sunt qu'il y a tout plein d'actions locales. Le rôle des étudiants est de les théoriser pour leur donner une portée globale, en parlant de maîtrise des usages et d'économie de subsistance. Sunt indique son attachement à la notion d'espace écologique, plus logique que la mondialisation, plus logique que les frontières des états, qui sont arbitraires. Il faut préserver les écosystème et les générations futures, mais aussi les générations passées. Il faut théoriser la manière de représenter un territoire dans sa globalité, tout en tenant compte de l'expérimentation locale. Il faut que les gens qui font de la théorie s'organisent en mutuelles.

- Mais comment s'organiser ? Quelles organisations bâtir ?

Sunt répond qu'il faut réapprendre le collectif, dans une société de compétition des individus. Il faut aussi remettre en cause le côté conservateur des institutions. Ainsi, les élections peuvent être un marchepied pour des idées, mais ne permettent pas d'agir à la place des gens. Sunt constate une complicité de fait entre les mandataires et les « élites ». Il propose donc que les mandats soient

rémunérés à hauteur du salaire moyen de la région et que les mandats soient courts, avec un seul mandat par personne : en effet, si tu adoptes le mode de vie des dominants, tu en partages les intérêts.

- Ne faudrait-il pas aller vers une fédération de tous les mouvements pour une lutte collective ?
- Ne faudrait-il pas réinvestir les syndicats, ou ces derniers ne peuvent-ils plus changer la société ?
- Comment dépasser le fait que l'écologie s'oppose au social ?

Sunt : pourtant, nous sommes en interdépendance entre nous et avec les écosystèmes. Une nouvelle cohérence se construit autour de ces thèmes, mais il y aura forcément des avis divergeants, ou sinon, on prépare un socialisme militaire. Il faut une convergence, mais seulement si elle est antiproductiviste et si elle admet une diversité en son sein. Il ne faut surtout pas un système universaliste.

- Mais on a des contraintes communes !

Sunt : Oui, celle des limites, mais c'est une contrainte qui s'impose et non qu'on impose.

Ariès : il faut travailler à une convergence, effectivement, mais sans fétichisme de vocabulaire. Exemple : si on n'aime pas le Développement Durable, on est obligé de reconnaître qu'on est plus proches de certains qui en font que d'une décroissance austéritaire. La décroissance, ce n'est pas l'austérité : c'est un extraordinaire manque d'imagination de déclarer ça. Il existe d'autres styles de vie possible.

- Mais attention, le consumérisme entraîne de fait le productivisme, l'austérité a donc du bon !

Ariès : les gens sont moins bêtes que désespérés et moins manipulés qu'angoissés. Il ne faut pas se positionner en dames patronnesses donneuses de leçon, mais trouver une dissolution à l'angoisse différente de l'hyperconsommation. Il faut promouvoir, par exemple, une autre mobilité plutôt que d'interdire la voiture !

- Mais il faut lutter contre le bougisme !

Ariès : OK, mais on fait comment ? On donne des alternatives et on donne envie de vivre autrement. On doit donner envie, sinon on risque une décroissance de droite et d'extrême droite qui n'est pas la nôtre.

- Le désir, c'est individualiste ! Pourquoi ne pas réinstaurer une noblesse du sens du devoir ?

Ariès : Il ne faut pas opposer les deux ! On peut très bien remettre les choix moraux au cœur de la politique ! Il faut d'ailleurs remettre la décence ordinaire au cœur de nos modes de vie, et on ne s'oppose au transhumanisme qu'en vertu de valeurs morales.

- Un enseignement démocratique conduirait à changer toute la société
- Pour Deleuze, le désir est révolutionnaire. Pour Lénine, la vérité est révolutionnaire. Pour Orwell, dans des temps de mensonge, seule la vérité est révolutionnaire. Or nous sommes en 1938 ! Comment changer nos modes de vies pour empêcher la guerre et le rationnement ?

Ariès : la peur n'est pas le bon outil pour changer les choses. Il faut rendre visible la richesse des expérimentations.

- Peut-on agir seulement individuellement ?

Ariès : oui, on vit une montée de l'extrême droite, oui, on vit une situation qui nous rappelle les années 30. Dans le passé, il y a eu deux gauches : une gauche unitaire qui a été dominante, et qui a donné le stalinisme. Puis une gauche de résistance spontanée, qui a été moquée et ridiculisée. Il faut faire le pari d'un renouveau possible.

Sunt : Il faut sortir du fait qu'il faut le pouvoir pour faire quelque chose. Il faut retrouver l'empathie contre la compétition.

Marie-Eve Lapy-Tries



# Mieux vaut en rire

## Le panneau... et les langes.



Féminisme... il y a moyen d'améliorer les choses. Cette image trouvée sur internet<sup>1</sup>, est, selon le journaliste de l'article du Monde, un panneau d'indication affiché dans le hall de la compagnie d'embarquement Hop ! à Orly. Il indique tout naturellement que les toilettes pour femmes se trouvent à gauche et celles pour hommes se trouvent à droite. Il indique également, aussi naturellement que le change des couches, c'est pour les femmes.

De nos jours, et même dans les milieux moins modernes, s'occuper des jeunes enfants, est, de plus en plus, une tâche partagée entre le père et la mère. Pourtant, ce n'est pas encore le cas chez tout le monde, vu ce genre d'image.

En tant qu'homme, pour un change d'enfant, il m'est arrivé de devoir entrer dans les toilettes des dames et ce n'est pas anodin. Dans ce cas, il arrive plus d'une fois de voir des mines offusquées. Pourtant, de ce que j'ai pu constater, les toilettes dames ont toujours des cabines et leur intimité est loin d'être entamée après la première porte d'accès, à l'inverse des urinoirs collectifs communs de leurs homologues masculins.

Bref, même un homme aussi peut subir les effets d'une société non-égalitaire dans laquelle la prédominance masculine se cache dans les détails.

François Lapy

<sup>1</sup> Source  
« <http://transports.blog.lemonde.fr/2013/11/19/dans>

-les-toilettes-dorly-le-panneau-qui-derange/ », consulté mi-novembre

## Achats de Noël

En ces temps de fêtes de fin d'année, beaucoup d'entre nous cherchons des petits cadeaux à offrir. J'ai eu l'occasion de parcourir un de ces catalogues<sup>1</sup> de cadeau, contenant de tout. Je partage certaines de ces trouvailles, ainsi que mes commentaires. Grâce à moi, votre liste de cadeau pour Noël sera agrémentée de nombreux ajouts, pour vous ou vos amis.

## L'argument écologique



Pour commencer, une superbe guirlande de Noël, garnie d'ampoules, avec le fameux argument écologique : « Comme nous ne voulons pas faire augmenter inutilement votre facture d'électricité, nous vous *présentons* cette guirlande de sapins glacés à LED [...] ». Euh, la guirlande écologique, n'est-ce pas plutôt la guirlande sans LED !

<sup>1</sup> Je n'ai pas envie de vous donner la source exacte de peur de faire de la publicité, mais si le lecteur souhaite vraiment contrôler les sources, qu'il écrive à la rédaction et je lui transmettrai les références exactes

## L'argument de l'outil ultime

**Coupe-œuf seulement 3.95**

**Avec la cuillère ou le couteau?**  
Ni l'un ni l'autre! Placez ce coupe-œuf sur l'œuf et appuyez sur les deux ressorts colorés. Les dents aiguisées du coupe-œuf perforent la coquille en métal/plastique.

**Coupe-œuf N° 0537.390.587 seulement 3.95**

736 COMMANDEZ 24 H/24 » Téléphone 03/7

L'argument de l'outil ultime, où comment faire croire qu'un outil est indispensable, est aussi un classique de l'argumentaire marketing. Un coupe-œuf, ça c'est un outil dont on ne pourrait se passer. Et ainsi, comme nous l'explique le texte, nous n'hésiterons plus entre notre couteau et notre cuillère pour ouvrir un œuf.

## L'argument du non-gaspillage

**«Une bière entière, c'est trop»**  
Mais finir une bouteille de bière déjà entamée le lendemain est tout sauf tentant. Nous résolvons le problème avec les capsules élastiques qui empêchent les bulles de s'échapper. Facile à poser, à démonter, à passer au lave-vaisselle et réutilisables!

**Capsules élastiques, 6 pièces N° 0486.642.587 4.95**

élastiques, 6 pièces .642.587 4.95

Il m'a bien fait sourire, ce cadeau-là: un système de capsule élastique permettant de refermer une bouteille de bière entamée dont on voudrait poursuivre la dégustation le lendemain. A priori, c'est bien, on limite la consommation d'alcool, on ne jette pas, tout ça, tout ça. Mais expliquez-moi pourquoi ce cadeau se vend-il par 6 pièces ! L'heureux propriétaire de ce cadeau va-t-il donc entamer 6 demi-bières sur sa soirée ?

## L'argument d'un outil double-emploi

**Cassez la coquille, pas la noix!**  
Facile à dire! Mais avec ce casse-noix, vous arriverez à le faire! Cet ustensile génial casse les noix sans faire voler la coquille en éclats. Mieux encore: le casse-noix garde la noix entière, ce qui est important pour faire de la pâte à pain! Il sert aussi à ouvrir les bouteilles de champagne.

**Casse-noix N° 0492.361.587 seulement 8.50**

**Casse-noix seulement 8.50**

Contrairement à notre coupe-œuf, outil combien pratique, mais pour une seule utilisation, voici l'outil qui sert à plusieurs utilisations : le casse-noix ouvre-bouteilles de champagne. Ça c'est pratique : dès que je pense « casse-noix », je pense « bouteille de champagne ». Je vois déjà le concepteur de cet outil présenter son casse-noix à son patron :

- Eh, chef, j'ai réalisé un casse-noix !
- Super, mais c'est un peu faible. Il ne sait pas faire autre chose ?
- Si, ouvrir des bouteilles de champagne !

## Et un objet fun, qui engendre un gaspillage de nourriture

**Déguster de petites touches!**  
Désolé, mais...  
N° 0492.361.587 4.95

Ce petit objet nous aide à réaliser de superbes zakouskis : un découpe-toasts qui réalise des formes. Génial ! Et le reste de la tartine, après découpe, où va-t-il ? On jette, c'est simple, non ?

## L'argument scientifique

• embellit votre cuisine avec un joli motif

• tient grâce à la force magnétique

**Je veux un lave-vaisselle original!**

Cette déco aimantée est bien plus jolie qu'une surface blanche. En plastique, 55 x 60 cm env. Adhère grâce à la force magnétique de 280 Gauss.

14.95

N° 0484.606.587

\* sans déco aimantée

**lave-vaisselle original!**

Cette déco aimantée est bien plus jolie qu'une surface blanche. En plastique, 55 x 60 cm env. Adhère grâce à la force magnétique de 280 Gauss.

**Déco aimantée 14.95**

L'argument scientifique des marketeurs, je l'adore. Ou comment faire croire qu'un produit est bon avec des données scientifiques, peut-être exactes, mais totalement inutiles dans un contexte ménager. Le cadeau ci-dessus, une déco de lave-vaisselle aimantée illustre parfaitement cet exemple. « Adhère grâce à la force magnétique de 280 Gauss », ça, c'est un argument qui porte ! Mais qui aurait pu dire ce qu'était un Gauss ? Et, pour que le chiffre indiqué devant cette unité ait une signification, qui sait me dire combien faut-il de Gauss pour soulever une cuillère magnétiquement ? Notons également que l'unité pour quantifier l'intensité du champ magnétique est le Tesla (T) selon le Système International d'unité<sup>2</sup>. Et un tesla=10 000 Gauss. Mais est-ce que l'argument marketing aurait encore marché aussi bien si il était noté « Adhère grâce à la force magnétique de 0.028 tesla » ?,

<sup>2</sup> En réalité, le Tesla n'est qu'une unité dérivée du Système Internationale d'unité car  
 $1 \text{ T} = 1 \text{ Wb} \cdot \text{m}^{-2} = 1 \text{ kg} \cdot \text{s}^{-2} \cdot \text{A}^{-1} = 1 \text{ N} \cdot \text{A}^{-1} \cdot \text{m}^{-1} = 1 \text{ kg} \cdot \text{s}^{-1} \cdot \text{C}^{-1}$

## L'indispensable

signale la fin de la cuisson par une musique

**Lorsque les pâtes sont «al dente» ...**

... à musique joué! «Al dente» à l'air maffieux, mais ses intentions sont bonnes: cuire vos pâtes à point. Une fois les pâtes cuites à la perfection, cet audiotimer ce n'est pas pour jouer des airs d'opéra italiens après 7 min, la «Marche des Triomphes» d'Aïda; après 9 min, le «Chœur des prisonniers» de l'opéra les Hussards après 11 min, «La Donna è mobile» de l'opéra Rigoletto. En plastique, Ø 4 cm, haut. 14 cm. Piles fournies.

19.95

N° 5008.018.587

Que vois-je encore ? Un indispensable : le siffleur de pâte ! Ce petit appareil est un objet en plastique !, munie de piles! (non fournies, ben tiens, tu m'étonnes!) qui, plongé une casserole d'eau dans laquelle on cuit des pâtes, sifflera un air de musique particulier au bout d'un nombre fixe de minute. Ainsi, au bout de 9 minutes de cuisson de pâtes, nous pourrions entendre le « chœur des prisonniers » de Nabucco. Il a fallu attendre le 21<sup>ème</sup> siècle pour avoir cet outil indispensable qui rend nos montres totalement inutiles pour la cuisson de pâtes.

## Un argument titanesque.

Couteaux «Titanium»

6.50

Couteaux à poignards «Titanium»

9.95

Couteaux à poignards «Titanium»

7.95

Couteaux à poignards «Titanium»

6.95

Discrètement, il est aussi possible, par un jeu d'association sémantique, entre l'argument scientifique et l'argument du nom bien choisi, de découvrir une autre trouvaille de marketing. Ainsi, ces superbes couteaux « Titanium », faisant référence au titane, sont simplement des couteaux inox avec une

légère couche de titane dont on ne connaît ni l'usage, ni l'épaisseur.

## L'inutile, donc l'indispensable



**Un chat qui a un petit secret!**  
Nous savons qu'un éponge mouillée ne sèche pas forcément avec une cuisine impeccable, mais pas la ranger! Commandez sans tarder le range-éponge «Chat» qui cachera l'éponge humide dans son ventre. En résine. Dim. 14 x 11 x 8 cm env. fourni avec 1 éponge de cuisine.

Range-éponge «Chat»  
N° 5001.552.587 **7.95**



**NOUVEAU!**

A cet objet, il n'y a que ces mots qui me viennent à l'esprit : « l'inutile, donc l'indispensable » : un chat en résine permettant de cacher l'éponge de la vaisselle. Outre l'aspect qu'une éponge mouillée à l'intérieur d'un chat en résine ne doit pas être très hygiénique vu le milieu humide et confiné, il m'est difficile de choisir entre l'esthétique de ce chat et d'une simple éponge plate. Mais bon, la fabrication de ces figurines en résine fait marcher le commerce, et permet la croissance économique de la société, donc, c'est bien.

## L'argument de la promotion sociale



Paillason en coco seulement **19.95**

**Votre entrée est-elle soignée?**  
Pour distinguer votre entrée de celle des voisins, nous vous recommandons ce paillason en coco! Ses poils en fibre de coco enlèvent la saleté des chaussures. Le tapis en caoutchouc antidérapant adhère bien au sol. De plus, son motif élégant met votre porte d'entrée en valeur!

Dimensions: 45 x 75 cm environ.

Paillason en coco «Demi-lune»  
N° 0401.205.587

Paillason en coco «Rectangulaire»  
N° 0401.213.587 **19.95** la pièce seulement

**Votre entrée est-elle soignée?**  
Pour distinguer votre entrée de celle des voisins, nous vous recommandons ce paillason en coco! Ses poils en fibre de coco enlèvent la saleté des chaussures.

Dimensions: ...

Paillason en coco «Demi-lune»  
N° 0401.205.587

L'argument de la promotion sociale... ou comment rendre jaloux votre voisin. Il arrive bien souvent que le texte vantant le mérite d'un objet relaie simplement un argument du type « vous rendrez vos voisins jaloux ». Dans le cas de ce paillason, le premier argument de vente est bien celui-là : « Pour distinguer votre entrée de celle des voisins [...] » Est-ce vraiment une motivation intéressante ? Est-ce que vraiment vous avez le but d'acheter un objet qui vous permettra de paraître mieux que le voisin ?

## L'argumentaire écrit



**Soyons brefs:**  
Tandis que d'autres vous expliqueraient en long et en large à quoi sert un mètre pliant, nous préférons vous dire que notre modèle compact est beaucoup plus pratique qu'un mètre pliant traditionnel! En plastique, il ne mesure que 7 x 3 x 1 cm lorsqu'il est plié. Longueur totale 50 cm. Avec un anneau porte-clés!

Mini-mètre pliant  
N° 0494.075.587

**2,50**

**Soyons brefs:**  
Tandis que d'autres vous expliqueraient en long et en large à quoi sert un mètre pliant, nous préférons vous dire que notre modèle compact est beaucoup plus pratique qu'un mètre pliant traditionnel! En plastique, il ne mesure que 7 x 3 x 1 cm lorsqu'il est plié. Longueur totale 50 cm. Avec un anneau porte-clés!

Ou comment le vendeur n'a plus d'imagination pour le texte accompagnant l'objet à acheter. Ainsi, ce mètre-pliable qui présente l'avantage ... d'être pliable. Mais c'est quand même dit en 52 mots. (Je suis gentil, je n'ai pas compté les mots de l'argument de vente supplémentaire sur l'anneau porte-clés). Et le texte commence par « soyons brefs »...

## Le sexe, ça fait toujours vendre



**Ces centimètres vont améliorer votre vie!**

Si après un bon repas, votre pantalon serre et pince, ces pattes à boutons vous seront d'un grand secours! Il suffit de les boutonner à la boutonnière de votre pantalon pour élargir le trou de la taille de 6 ou 9 cm. En cuir impeccable avec finition en plastique avec alliage en zinc, 9 x 3,8 cm et 6 x 3,8 cm.

Pattes à boutons, 2 pièces  
N° 0442.237.587

**6,95**

9 x 3,8 cm  
6 x 3,8 cm

Ne me dites pas qu'il n'y a que moi qui y ai pensé, mais à la lecture du slogan de cette patte à bouton, permettant d'élargir un pantalon lorsqu'on a trop mangé, « *Ces centimètres vont améliorer votre vie !* » avec une photo d'un mec qui ouvre sa braguette, moi, ça ne fait penser à d'autres références. Ne me dites pas que c'est fortuit. En outre, du point de vue décadence de la société, cet objet me renvoie à notre société occidentale où l'on pousse l'homme à trop manger pour le simple plaisir de la surconsommation. Il est à ranger dans la même catégorie que les gammes de nourriture pour chien light.

## L'argument ultime



**Famille éléphant!**  
Après un bon repas, votre pantalon serre et pince, ces pattes à boutons vous seront d'un grand secours! Il suffit de les boutonner à la boutonnière de votre pantalon pour élargir le trou de la taille de 6 ou 9 cm. En cuir impeccable avec finition en plastique avec alliage en zinc, 9 x 3,8 cm et 6 x 3,8 cm.

Famille d'éléphants  
N° 0402.237.587

29,95

grande force symbolique  
taille gigantesque de 52 cm  
pour les fans d'éléphants

Parfois, on tombe sur des perles d'argument. Ainsi, dans cet objet – une famille d'éléphant en résine-, j'adore l'argument en bas à droite « + pour les fans d'éléphants ». Evidemment, une statue d'éléphant pour les amateurs d'éléphants, ça fonctionne. Si c'était une statue d'escargot, on aurait pu mettre « +pour les fans d'escargots », ça marche aussi bien. Et

plus loin dans le catalogue, il y avait des sextoys. Quel slogan proposerions-nous au commercial basé sur cet argument ?

En outre, le texte réfère également à un argument classique des marketeurs : la valeur de la famille. Il est noté « *Vous souhaitez avoir une grande famille soudée où chaque membre s'entraide et s'occupe des plus jeunes ?* ». C'est évident qu'en achetant une famille d'éléphant en résine, nous allons aider notre famille à l'entraide.

## L'argument de la santé



Un grand classique dans nos messages publicitaires : l'argument de la santé. Achetez et vous serez en meilleure santé ! Dans ce cadeau – des pâtes de fruit-, le vendeur parvient à nous ressortir le slogan du « manger sain, manger des fruits » pour nous faire acheter des bonbons ! Vous noterez également le subtil visuel sur la photo où l'on voit même une vraie orange et un vrai citron. Mais je suis certain que ces vrais fruits ne seront pas livrés avec le cadeau.

## Même l'autodérision



Même l'autodérision est utilisée dans les folders publicitaires. Le texte accompagnant cet objet – une statue de suricates déguisés en mage, fait office d'un soi-disant dialogue entre le directeur du service Achats et les commerciaux qui ont découvert cet objet :

- Mais qu'est-ce que c'est que ça ?
- C'est un objet indispensable qui invite tout un chacun à fêter Noël de manière détendue.
- D'accord, prenez-en plusieurs dizaines, ça ne pourra que marcher.

Et quand les archéologues des années 3000 retrouveront ces objets-ci, ils baseront le ressenti de notre époque via le bon goût de ces traces.

## L'objet magique qui fait augmenter notre capital sympathie



### A quoi reconnaît-on des voisins sympas?

La réponse est très simple: ce sont des personnes qui aiment faire plaisir aux autres! Ce traîneau attirera tous les regards dans votre jardin. La vieille dame avec son chien, les enfants du voisin d'en face ou le chef d'entreprise stressé... Tous seront émerveillés par ce traîneau et se laisseront gagner par la joie de Noël! Modèle inaltérable en plastique, dim. du rêne: 42 x 31 x 63 cm

Quel objet magique : l'achat d'un traîneau en LED à placer dans le jardin me permettra de devenir la personne qui aime faire plaisir aux autres. C'est noté : tous les passants seront émerveillés par cette structure lumineuse en plastique et se laisseront gagner par la joie de Noël. Oui, ils ont osé écrire cela.

(Vous noterez au passage le mot orthographié « rêne », mais ça m'étonnerait qu'ils veuillent parler de la longue lanière souple qu'on fixe au mors du renne.)

Bref, je veux mettre ces rennes en LED chez moi : je veux être le voisin sympa.

### En guise de conclusion

C'est facile de se moquer. Je pourrais presque en être honteux. Mais ce qui me révolte, c'est que ces

arguments touchent un public qui, souvent, n'est pas capable de distinguer les grosses ficelles du marketing et achète. Ce public est souvent victime de notre société de consommation. Et combien d'énergie et de matières premières ont été investis dans tous ces « cadeaux ». A notre réflexion...

François Lapy

PS : Faut-il écrire que je ne souhaite aucun de ces cadeaux-là. Pas de mauvaise blague, s'il vous plaît.

### Suggestion

François vous a convaincu ? Pas envie d'offrir ou de recevoir ces cadeaux pourris ? Voici un lien vers le Certificat pour un nouvel art d'offrir, créé par les Amis de la Terre. Avec ça, vous pourrez en réchapper !  
<http://www.amisdelaterre.be/spip.php?article1993>

## Dans le prochain numéro

### Questions effondrement

Comment y faire face, philosophiquement et politiquement, dans le respect de la démocratie, en évitant la perspective funeste mais – hélas – plausible d'un éco-fascisme ?

### Et bien d'autres choses encore !

Vous retrouverez dans l'Escargot déchaîné du mois prochain des propositions d'actions, l'agenda du mouvement, et divers articles. **Ce journal se veut ouvert : envoyez-nous vos participations, articles, propositions d'actions et de dossiers.**

## Rédaction

[escargotdechaine@objecteursdecroissance.be](mailto:escargotdechaine@objecteursdecroissance.be)

### Ont participé à ce numéro

Coordination : Marie-Eve Lapy-Tries

Photo couverture : François Lapy

Rédaction :

- François Lapy (coordinateur du conseil politique)
- Marie-Eve Tries (GL de LLN)
- Gui Englebert (GL de Liège)
- Michèle Gilkinet, secrétaire générale
- Jean-Pierre Wilmotte, secrétaire général
- Nicolas Dacosta (sympathisant)
- Merlin (sympathisant)
- Bernard Legros, porte-parole
- Michel Donceel

### Contacter le mouvement

- Rédaction de l'Escargot déchaîné : [escargotdechaine@objecteursdecroissance.be](mailto:escargotdechaine@objecteursdecroissance.be)
- Secrétariat : [info@objecteursdecroissance.be](mailto:info@objecteursdecroissance.be)
- Porte-parole : [presse@objecteursdecroissance.be](mailto:presse@objecteursdecroissance.be)
- Conseil politique (organe de décision du Mouvement en dehors des AG) : [info.conseil.politique@objecteursdecroissance.be](mailto:info.conseil.politique@objecteursdecroissance.be)
- Pôle politique (équipe qui rédige les projets de programmes politiques) : [info.pole.politique@objecteursdecroissance.be](mailto:info.pole.politique@objecteursdecroissance.be)
- GL de Bruxelles : [info.gl.bruxelles@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.bruxelles@objecteursdecroissance.be)
- GL de Liège : [info.gl.liege@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.liege@objecteursdecroissance.be)
- GL de Namur : [info.gl.namur@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.namur@objecteursdecroissance.be)
- GL d'Ottignies-LLN : [info.gl.lln@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.lln@objecteursdecroissance.be)

## Adhérer

**Nous ne recevons aucun subside : nous vivons des cotisations de nos membres. Adhérer au MpOC est une manière de soutenir notre action et l'objection de croissance.** Nous sommes ouverts à qui le souhaite : n'hésitez pas à venir nous rejoindre et partager vos projets d'actions et vos réflexions avec nous, au sein d'un groupe local, en assemblée générale ou au conseil politique !

### Bulletin d'adhésion au Mouvement politique des objecteurs de croissance

à faire parvenir rue du rondia 8, 1348 Louvain-la-Neuve

Je soussigné-e

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:.....

Commune:.....

Informations optionnelles :

Adresse courriel:.....

Tél. fixe:.....

GSM:.....

membre effectif (je souscris au manifeste et aux statuts)

membre sympathisant (je souscris au manifeste)

Je m'engage à payer la cotisation annuelle sur le compte du Mouvement politique des objecteurs de croissance, 523-0803113-28. La cotisation est libre, à partir d'1 euro. Le montant suggéré est de 30 euros.

DATE:.....

SIGNATURE :.....

• **Vie privée** : le Mouvement s'engage à n'utiliser les données personnelles fournies par ses adhérents que pour les besoins exclusifs de sa communication et de ses activités internes.

• **Adresse courriel** : le courriel est notre moyen de communication préféré pour vous contacter à ce jour de la mise en place de notre organisation (convocations aux assemblées générales, lettres d'information...). Si vous n'en avez pas, vous recevrez les convocations et de l'information par voie postale ; merci d'essayer cependant de nous fournir l'adresse courriel d'un-e de vos amis-es.